



Conseils Généraux : quels problèmes au quotidiens, quelles solutions apportées, quelles attentes ?

Gaëlle BOURGEOIS (CG73, service Risques Naturels)

J'excuse tout d'abord ma collègue Anne Lescurier, qui n'a pu venir du fait de la perturbation du service suite à l'éboulement ayant entraîné la coupure de la route d'accès à Tignes et Val d'Isère la semaine précédente.

Nous sommes gestionnaires des routes au CG73. Une centaine d'événements affectent nos chaussées chaque année : chutes de pierres, écroulements, avalanches, glissements de terrain, laves torrentielles... Le risque glaciaire dans cet ensemble peut nous paraître marginal.

Donc plutôt que des solutions, nous avons davantage des attentes, tout d'abord par rapport à la connaissance. On a vu ce matin que beaucoup de choses se font sur le sujet ; je pense que nous ne sommes pas forcément au courant, or nous souhaiterions l'être, au moins pour les zones qui peuvent nous concerner. Malgré tout j'ai bien compris que parfois la connaissance n'est pas suffisamment aboutie pour que les scientifiques lancent l'alerte.

Dans notre fonctionnement général, nous essayons de nous organiser pour faire face aux situations de crise en les prévoyant du mieux possible. Nous sommes donc preneurs d'information à l'amont sur les situations qui potentiellement peuvent dégénérer, simplement pour que nos services soient en mesure de s'organiser par anticipation pour pouvoir réagir le cas échéant. Il peut y avoir des solutions simples, comme par exemple un itinéraire qui sera facilement déviable, auquel cas ça ne sera pas un problème. On peut avoir des itinéraires beaucoup plus problématiques et dans ce cas on va avoir une vigilance particulière en sachant que sur un itinéraire donné on a potentiellement un risque, avec éventuellement la mise en place d'un suivi sur certains sites.

Pour le moment nous manquons d'information sur ce qui se passe au niveau du risque glaciaire. Nous avons eu le cas de Rochemelon, qui a attiré notre attention il y a quelques années, mais on se dit aujourd'hui qu'il y a peut-être d'autres sites potentiellement menacés : nous connaissons bien notre réseau routier mais on ne sait pas suffisamment ce qui peut se passer au-dessus.

Il est matériellement possible d'anticiper des réactions par rapport à notre réseau pour savoir quoi faire si un événement se produit, et ce sont des choses que l'on souhaiterait mettre en place avant que la sonnette d'alarme ne nous dise « dans 10 jours ça va se casser la figure »...

Voilà juste les quelques mots que je voulais vous dire, peut-être juste pour ouvrir la discussion sur les expériences de gestion des risques glaciaires et périglaciaires.